

OBP Femme & Développement



Avril 2020

Le mot de la présidente



Mes chers amis

Je profite de ce temps tellement particulier du confinement pour vous adresser un message d'amitié et vous donner des nouvelles de notre association qui œuvre au Burkina Faso, touché comme tous les autres pays d'Afrique de l'Ouest par le coronavirus.

L'OMS craignait, c'est arrivé...

Depuis des années l'Afrique a essayé de survivre malgré la grande misère, le manque d'eau, d'électricité, de santé, d'éducation, elle a courbé l'échine ces dernières années avec l'arrivée du terrorisme et la propagation de la grande délinquance. Les populations ont peur, les assassinats se multiplient, des milliers d'écoles étaient déjà fermées, les instituteurs, les villageois, les militaires non formés et non équipés sont assassinés... et voilà que le virus s'installe aussi.

Pas de lits de réanimation, très peu d'hôpitaux, quelques centres de soins dans les villages, pas d'eau... et comment donc se laver les mains ! La forte chaleur va arriver, les récoltes n'arriveront qu'à l'automne après la saison des pluies. Les greniers à grains sont vides... Les grands-marchés des villes sont fermés ainsi que les boutiques et les écoles. Il n'y a plus d'économie, aucun soutien de l'état et pas d'indemnité de chômage ! Les gens n'ont plus rien.

Le confinement a été instauré et on peut craindre que les drames familiaux augmentent : viols, femmes et enfants battus, pédophilie et que sais je encore...

On peut se demander aussi quand la pandémie s'arrêtera et comment...

Je tenais à vous dire que notre association ne baissera pas les bras. N'ayant pu y aller cette année je garde le contact avec mes amis par mail et téléphone.

Le virus a conquis la planète sans faire de différence d'âge, de race ou de sexe, mais nous resterons unis et il n'empêchera ni l'amour, ni l'amitié ni la solidarité.

En 2020 nous avons pu apporter un peu de notre pierre à la grande misère, voici donc les résultats de notre action.

Catherine Boyrie

Le village de Lourgou



Lourgou est un joli village traditionnel au Nord du Burkina Faso. Il y a plus de 3000 âmes qui vivent d'un peu d'élevage et de la culture des arachides, ce n'est pas suffisant... Le village souffre d'un manque d'eau et d'isolement et subit la grande misère. Nous y avons fait nos premières missions avec l'association « Tivoli sans frontières » au début des années 2000. Un enfant du village, Noufou Ouedraogo, salarié de la société « Aviva Assurances » sollicite les salariés de l'entreprise qui participent au soutien du village. Cette année la société Astra Zeneca nous a fait un don qui associé à la collecte de Noufou nous a permis de réhabiliter le centre de soin et de construire deux logements pour les infirmiers et leurs familles.

Grâce à Patrick Deguette, qui a fait deux missions au Burkina cette année le projet a vu le jour et les travaux sont terminés pour un coût de 19.350€.



Logement d'infirmier



Catherine Morin qui connaît bien le village a lancé une cagnotte sur internet pour la création d'un moulin à mil. Pour réaliser ce projet il lui faut 6000€, (acquisition d'un local, formation du responsable, achat du moulin) elle en a aujourd'hui 500. Bravo Catherine !

Les parrainages

Cela fait maintenant 7 ans que nous avons commencé, grâce à vous, les parrainages. Nous avons aujourd'hui 21 filleuls. La plupart, venant du village de Tiogo ont été pris en charge à partir de la sixième. Certains arriveront au baccalauréat cette année. Nous avons quelques bons élèves, 3 souhaiteraient s'inscrire en médecine, trois autres ont d'excellents résultats. La majorité a des difficultés qui nous incitent à les diriger vers l'apprentissage. Quatre d'entre eux en sortiront l'année prochaine (3 garçons se forment au travail de la soudure, une fille à la couture). Les jeunes ont malheureusement une réticence à s'orienter dans ces métiers manuels qu'ils sous évaluent.

Nous avons 4 filleuls à Ouagadougou, 3 d'entre eux sont jeunes, scolarisés en primaire et collège.



Nos filleuls de Tiogo



Wilfrid, Bertrand et Evariste, nos plus jeunes



Mathurin, notre relais sur place, indispensable !

Le centre de formation ACDS



Depuis 5 ans nous aidons Régine Zombra, ancien chef d'établissement, qui s'occupe de jeunes filles en échec scolaire et les forme au travail de la couture et de la cuisine. Elle a cette année 30 élèves. Nous en

parrainons certaines et offrons des machines à coudre à des élèves qui finissent leurs 3 années d'études. La scolarité coûte 100€ par an.

La compagnie du hasard

En 2008 avec un groupe d'amis, passionnés de théâtre, nous avons créé la compagnie du Hasard et décidé de reverser tous les bénéfices à l'association. Ainsi nous avons joué une dizaine de pièces avec Marianne, Stéphane, Guy, Maryvonne, Marie Françoise, Dominique, Candice, Anne, Michel et Marc. Nous avons été dirigés par Patrice, René-Luc, puis désormais par Muriel.

Cette année après la reprise du spectacle « Parlons Art » j'ai continué mes monologues « Viva la Vida », hommage à Frida Kahlo et « Jeanne et Marguerite ».

Nous jouons dans les établissements scolaires, petits théâtres, médiathèques, résidences seniors et beaucoup en appartement. Sachez que nous sommes toujours prêts à organiser une soirée d'une vingtaine de personnes chez vous en présence de vos amis. Une façon simple et conviviale de partager un bon moment.



Viva la vida



Jeanne et Marguerite

Remerciements

Sans vous nous n'existons pas :

Merci au laboratoire Astrazeneca et à son soutien qui dure depuis de nombreuses années

Merci aux salariés d'Aviva assurances qui aident le village de Lourgou avec fidélité

Merci pour vos dons nombreux et généreux.

Merci aux parrains et marraines et au lien qu'ils tissent avec leur filleul

Merci aux spectateurs de la compagnie du Hasard

Vous pouvez faire un don au nom : OBP/ Femme et Développement, 52 rue croix de Seguey à Bordeaux.
Un reçu fiscal vous sera envoyé dans les plus brefs délais.

Une jeune fille est en attente d'une marraine ou d'un parrain

Merci à vous tous d'avoir lu ces quelques lignes

Catherine Boyrie